

qui, probablement, ne vaudra pas mieux. Pauvres gens ! ils sont comme les feuilles pourries que le vent emporte et disperse.— C'est l'Ecriture Sainte qui le dit. Elle dit aussi,— nous le chantons à Vêpres, chaque dimanche,— et cette parole doit suffire à nous rassurer contre leurs desseins : “ Les projets des impies périront. *Desiderium peccatorum peribit.* ”

Un mot seulement encore et je clos cette lettre. Le successeur de l'Evêque Franciscain Mgr Freppel, comme représentant à la Chambre, vient d'être désigné par les catholiques Bretons ; ce sera Mgr d'Hulst, recteur des facultés catholiques de Paris et prédicateur du carême à Notre-Dame. D'autre part, nous apprenons qu'un monument en l'honneur de Mgr Freppel va être élevé dans l'Eglise de Notre-Dame du Folgoët, l'un des sanctuaires les plus vénérés de Bretagne. Inutile d'ajouter que tous les amis de l'Eglise et de la France, que toutes les branches de l'Ordre Franciscain, auquel appartenait le glorieux évêque, applaudissent avec enthousiasme à ce noble projet.

L. DE KERVAL,

Du 3ème Ordre de S. François.

CONNAITRE DIEU ET JESUS-CHRIST

VOILA LA VIE ETERNELLE.

X

—La bonté, avons nous dit, voilà le signe auquel on reconnaît Dieu ; on peut ajouter que la souveraine bonté est le signe certain que l'on a affaire à Dieu. Il n'y a pas que Dieu pour être bon ; on rencontre des hommes bien bons ; mais personne n'est bon comme Dieu. Rappelle-toi le mot du Sire de Joinville : “ Dieu est chose si excellente que meilleure ne saurait être.”

— Ces paroles, mon Père, me remplissent de consolation. Oh ! que je suis heureux, moi, petit enfant, d'avoir pour Créateur, pour maître, pour père, l'être le meilleur, si bon qu'on ne peut en imaginer, qu'il ne peut y en avoir un plus excellent ! Oh ! pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ? pourquoi suis-je si peu rempli de son amour ? Que faire pour arriver à l'aimer de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces ?

— Mon enfant, l'amour de Dieu vient de nous, sous un certain rapport, mais il est surtout un don de Dieu.

— Comment cela ?

— Voici. Autrefois le Seigneur avait ordonné aux Juifs de lui élever un autel sur lequel on lui offrirait des sacrifices. Un feu perpétuel devait être entretenu sur l'autel ; pour cela, les prêtres de l'ancienne loi devaient y jeter du bois chaque matin : mais ce feu était descendu du Ciel. Moïse après avoir raconté comment on préparait l'autel, le bois et les victimes, ajoute que la gloire du